

Contrefaçon en 1827
de « Vie de Napoléon Buonaparte »,
due à Walter SCOTT,
par l'éditeur liégeois François Lemarié.
par Bernard GOORDEN

Nous avons déjà dit le mal que nous pensions des agissements d'Adolphe Wahlen, éditeur sévissant dans la Belgique du roi Léopold 1^{er} et ayant pillé nombre d'illustrations tant de Raffet (entre 1839 et 1846), majoritairement (extraites de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon*), que de VERNET (entre 1839 et 1841, extraites de *Histoire de l'Empereur Napoléon*, due à Paul-Mathieu **Laurent** dit **de l'Ardèche**, en 1839).

Une troisième biographie de Napoléon, **non illustrée**, avait antérieurement enrichi la même année 1827 un autre contrefacteur « belge » (dès 1780), François Lemarié, au détriment de Walter **SCOTT** et de son éditeur et commanditaire de la traduction française, Treuttel et Wurtz.

© 2021, Bernard GOORDEN

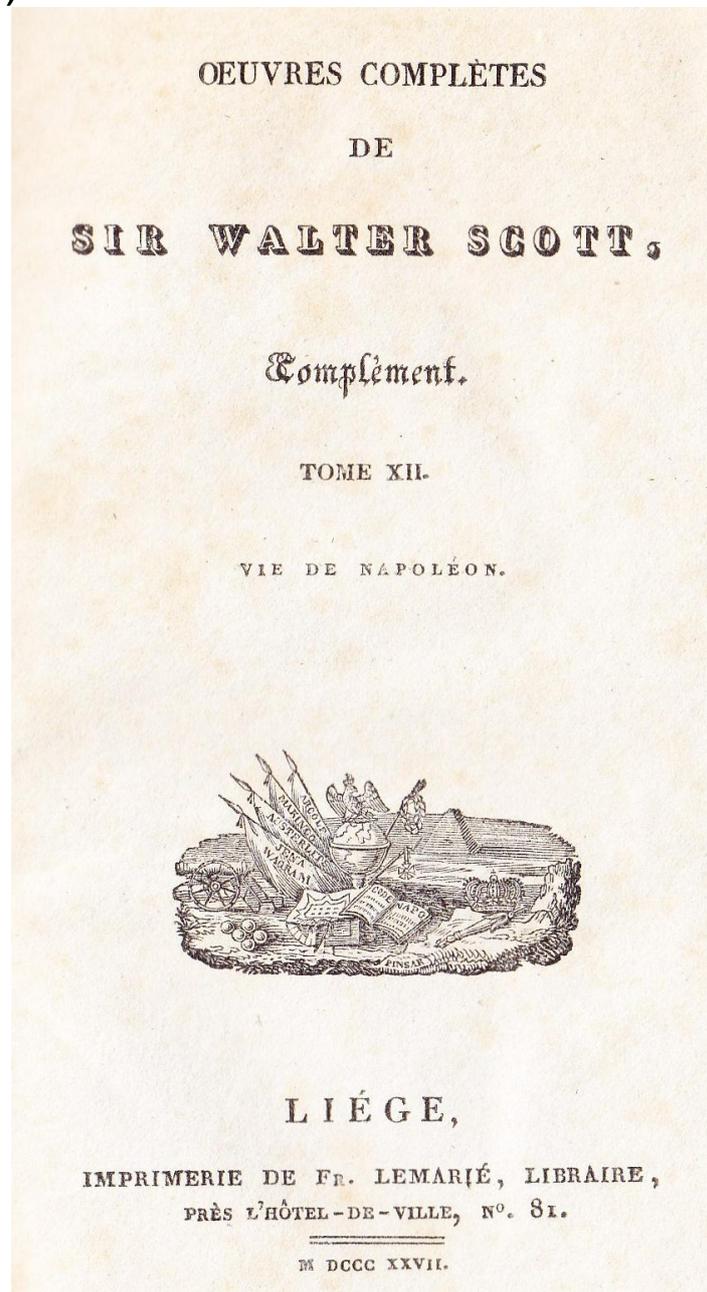
*Nota. L'astérisque * sans parenthèses
indique les notes nouvelles placées à la
fin du volume.*

*— Les tomes 1 et 2 renfermant le
Tableau de la Révolution française pa-
raîtront immédiatement après la publica-
tion de la Vie de Napoléon.*

(ED. DE LIÈGE.)

BIBLIOGRAPHIE.

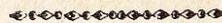
Walter **SCOTT** ; *Vie de Napoléon* ; Liège, imprimerie de Fr. Lemarié libraire ; 1827, complément, tome **XII**, (« *Œuvres complètes de Sir Walter Scott* »), 282 pages 17 X 10,5 cm (dont des « *notes nouvelles ajoutées à celles de l'édition originale* », aux pages 258-277). (**Nota bene** : à partir du chapitre IV jusqu'au chapitre XIII du tome **8** français.)



<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WALTER%20SCOTT%20VIE%20NAPOLEON%20NOTES%20NOUVELLES%20TOME%20XII%201827%20CONTREFACON%20LIEGE.pdf>

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME DOUZIÈME.



CHAPITRE LXXV, *page 1.*

Embarras de Bonaparte. — Il marche contre Blücher, qui est en possession de Soissons. — Il attaque cette ville sans succès. — Bataille de Craonne, le 7 mars 1814, sans résultat décisif. — Blücher se retire sur Laon. — Bataille de Laon, le 9. — Napoléon est forcé de se retirer le 11 avec grande perte. — Il attaque Reims, que les Russes évacuent. — Défaite à Bar-sur-Aube des divisions françaises commandées par Oudinot et Gérard, qui, de même que Macdonald, sont forcés à battre en retraite sur la grande route de Paris. — Schwartzenberg désire se retirer derrière l'Aube. — L'empereur Alexandre et lord Castlereagh s'opposent à cette mesure, et l'on se décide à marcher sur Paris. — Napoléon occupe Arcis. — Bataille d'Arcis, le 20. — Napoléon est joint, pendant la nuit qui suit la bataille, par Macdonald, Oudinot et Gérard. — Cependant il se met en retraite sur les deux rives de l'Aube, avec peu de perte.

CHAPITRE LXXVI, *page 21.*

Plans de Bonaparte dans sa position difficile. — Questions militaires et politiques relativement à Paris. — Napoléon se décide à passer derrière la frontière orientale, et traverse la Marne le 22 mars. — Coup d'œil sur les événemens qui avaient eu lieu dans les environs de Lyon, etc. — Marche des alliés sur Paris. — Défaites des Français de différens côtés. — Marmont et Mortier avec leurs troupes découragées et désorganisées, font leur retraite sous les murs de Paris. — Jusqu'à quel point Paris est susceptible d'être défendu. — Efforts de Joseph Bonaparte. — L'impératrice Marie-Louise et les autorités civiles du gou-

TABLE DES MATIÈRES.

279

vernement quittent la capitale. — Attaque de Paris le 30, et défaite complète des Français. — Demande d'une trêve; elle est accordée. — Joseph Bonaparte fuit avec toute sa suite.

CHAPITRE LXXVII, page 54.

État des partis dans Paris. — Royalistes. — Révolutionnaires. — Bonapartistes. — Talleyrand : — ses plans et ses vues. — Châteaubriand : — influence de son éloquence en faveur des royalistes. — Mission des royalistes aux souverains alliés : — leur réponse. — Efforts des bonapartistes. — Sentimens des plus basses classes de Paris : — des classes mitoyennes. — Force et confiance croissante des royalistes. — Ils distribuent des proclamations et des cocardes blanches. — Foule qui s'assemble sur les boulevards pour voir entrer les alliés. — Instabilité du caractère français. — Les alliés sont reçus avec des acclamations de joie. — Leur armée prend ses quartiers, et les cosaques bivouaquent dans les Champs-Élysées.

CHAPITRE LXXVIII, page 68.

Craintes des Parisiens. — Napoléon apprend la dissolution du congrès de Châtillon. — Opérations de la cavalerie française en arrière des alliés. — Prise du baron autrichien Waessemborg. — L'empereur d'Autriche est presque surpris. — Napoléon marche à la hâte sur Paris, et arrive à Troyes dans la nuit du 29 mars 1814. — Opinion de Macdonald sur la possibilité de secourir Paris. — Napoléon quitte Troyes le 30, et rencontre à quelques milles de Paris, Belliard en pleine retraite. — Leur conversation. — Il prend la résolution de se rendre à Paris, mais il s'en laisse enfin dissuader. — Il dépêche Caulaincourt à Paris pour y recevoir les conditions des souverains alliés. — Il retourne lui-même à Fontainebleau.

CHAPITRE LXXIX, page 78.

Les souverains alliés annoncent par une proclamation

qu'ils ne traiteront pas avec Bonaparte. — Le Sénat Conservateur nomme un gouvernement provisoire, et rend un décret prononçant la déchéance de Napoléon. — Ce décret est sanctionné par des déclarations de toutes les autorités constituées de Paris. — Discussion sur la légalité de ces actes. — Sentimens des classes inférieures et du militaire à l'égard de Napoléon. — Le 4 avril, Bonaparte signe son abdication du trône de France. — Agitation qu'il éprouve ensuite, et désir qu'il montre de continuer la guerre. — L'acte d'abdication est définitivement envoyé.

CHAPITRE LXXX, *page* 101.

Victor et d'autres maréchaux français reconnaissent le gouvernement provisoire. — Marmont fait une convention séparée, mais il assiste aux conférences tenues à Paris, laissant à Souham le commandement en second de son armée. — Les maréchaux ont une entrevue avec l'empereur Alexandre. — Souham entre avec son armée dans les lignes des alliés; en conséquence, les souverains alliés insistent sur l'abdication pure et simple de Napoléon. — Sa conduite en apprenant ce résultat. — Répugnance avec laquelle il y donne son acquiescement. — Conditions qui lui sont accordées. — Considérations politiques. — Désapprobation de lord Castlereagh. — L'impératrice Marie-Louise retourne sous la protection de son père. — Mort de Joséphine. — Singulier récit fait par le baron Fain, secrétaire de Napoléon, de la tentative faite par l'Empereur pour se donner la mort. — Il montre ensuite plus de résignation. — Ses vues sur la politique que doivent adopter les Bourbons, comme ses successeurs. — Il quitte Fontainebleau et part pour l'île d'Elbe le 28 avril.

CHAPITRE LXXXI, *page* 126.

Commissaires nommés pour escorter Napoléon. — Il quitte Fontainebleau le 20 avril 1814. — Son entrevue avec Augereau à Valence. — Expression du mécontentement.

tement public à l'égard de Napoléon dans le midi de la France. — Craintes pour sa sûreté personnelle. — Son agitation, ses alarmes. — Précautions qu'il prend. — Il arrive à Fréjus et s'embarque à bord de *l'Intrépide* avec les commissaires anglais et autrichien. — Il arrive à l'île d'Elbe le 4 mai, et débarque à Porto-Ferrajo.

CHAPITRE LXXXII, page 138.

L'île d'Elbe. — Manière de vivre et occupations de Napoléon. — Effet produit par sa résidence à l'île d'Elbe sur le royaume d'Italie, qui en est voisin. — Il reçoit la visite de sa mère, de la princesse Pauline et d'une dame polonaise. — Sir Niel Campbell seul commissaire laissé à l'île d'Elbe. — Conversations de Napoléon sur l'état de l'Europe. — Difficultés pécuniaires qu'il éprouve, et ses craintes d'être assassiné. — Son impatience au milieu de ces sujets de plaintes. — Bigarrure de sa cour. — Il se renferme dans sa dignité pour n'avoir aucune liaison avec sir Niel Campbell. — Symptômes d'une crise prochaine. — Une partie de la vieille garde est licenciée et renvoyée en France. — Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe. — Sir Niel Campbell le poursuit inutilement.

CHAPITRE LXXXIII, page 164.

Coup d'œil en arrière. — La restauration des Bourbons déplaît aux soldats, mais est agréable au peuple. — Conditions favorables à la France accordées par les alliés. — On est mécontent de la manière dont la Charte est octroyée. — Autres causes de mécontentement. — Crainte qu'on ne reprenne les biens du clergé et ceux de la couronne. — Résurrection de la faction des jacobins. — Motion en faveur des prétentions des émigrés dans la chambre des députés. — Proposition du maréchal Macdonald. — Embarras dans les finances. — Restrictions imposées à la liberté de la presse. — Réflexions à ce sujet.

Mémoire de Carnot sur les affaires publiques. — Fouché échoue dans ses efforts pour obtenir la faveur du roi, et s'unit aux jacobins. — Divers projets de ce parti, qui finit par se joindre aux Bonapartistes. — Commencement d'intrigues actives. — Congrès de Vienne. — Murat, alarmé de ce qui s'y passe, entre en communication avec Napoléon. — Plans des conspirateurs. — Bonaparte s'échappe de l'île d'Elbe. — Il débarque à Cannes et pénètre en France le 1^{er} mars 1815. — Trois mille hommes de troupes se joignent à lui à Grenoble. — Il s'arrête à Lyon, nomme un ministère, et rend plusieurs décrets. — Consternation du gouvernement royal. — Intrigues de Fouché. — Trahison de Ney. — Révolte de l'armée des Bourbons, à Melun. — Le roi quitte Paris, et Bonaparte y arrive le 20 mars. — Accueil qu'il y reçoit.

Notes nouvelles, ajoutées à celles de l'édition originale, page 258

FIN DE LA TABLE.

Walter **SCOTT** ; *Vie de Napoléon Buonaparte, précédée d'un tableau préliminaire de la Révolution française* ; Paris, Treuttel & Würtz ; 1827, 10 volumes. Disponible en texte intégral sur **Gallica**, bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France. (Voir aussi **APPENDICE**.)

Tome **1**, 420 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206002s>

Tome **2**, 455 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2060035>

Tome **3**, 465 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206004j>

Tome **4**, 477 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206005x>

Tome **5**, 515 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2060069>

Tome **6**, 435 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206007p>

Tome **7.1**, 355 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2060082>

Tome **7.2**, 403 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206009f>

Tome **8**, 677 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206010c#>

Tome **9**, 520 pages :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k206011r>

Article critique :

<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/pages-napoleoniennes-vie-de-napoleon-buonaparte-precedee-dun-tableau-preliminaire-de-la-revolution-francaise-de-walter-scott-paris-treuttel-wurtz-1827/>

Jacques de **NORVINS** ; ***Histoire de Napoléon*** (illustré par Raffet) ; Paris.

21^{ème} édition (1868) chez Furne, Jouvet & Cie :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202800d>

Paul-Mathieu **Laurent** dit **de l'Ardèche** ; ***Histoire de l'Empereur Napoléon*** ; Paris, J.-J. Dubochet ; 1839, 799 p., dessins par Horace VERNET, in-8° (17 x 26 cm) :

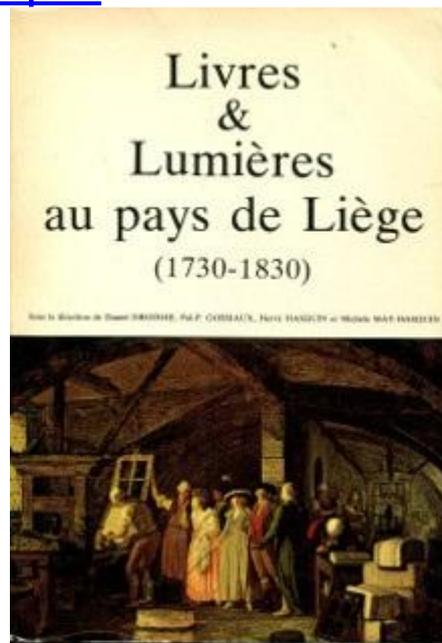
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9685356f/f13.image.textelImage>

<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/pages-napoleoniennes-histoire-de-lempereur-napoleon-par-laurent-de-lardeche-illustre-par-horace-vernet-paris-j-j-dubochet-1839/>

« Articles » sur le contrefacteur liégeois
François Lemarié.

Lucienne STRIVAY évoque François Le Marié ou Lemarié (contrefacteur dès 1780) in ***Livres et lumières au pays de Liège (1730-1830)*** :

<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/93355/1/20110617151144993.pdf>



Livres & Lumières au pays de Liège (1730-1830); Droixhe, Daniel, Gossiaux, Pol-P. et Hasquin, Hervé (dir.); Liège, Desoer Editions, 1980, in-8°, broché sous couverture rempliée et illustrée en couleur, 401 pages. Avec 16 planches en noir et en couleur en hors-texte.

Actes d'un colloque conçu au départ comme un apport régional au bicentenaire de la mort de Rousseau et de Voltaire (1788), qui vit progressivement s'étendre le chapitre de l'édition, autour entre autres de la figure de Pierre

Rousseau ; ce dernier avait installé dans la principauté de Liège le fameux **Journal encyclopédique**.

"Longtemps fermé sur lui-même, dans la certitude d'un savoir dont la théologie semblait commander à jamais le devenir, l'ancien pays de Liège vit s'effondrer, vers 1750, toutes ses barrières culturelles pour s'ouvrir au vaste mouvement des Lumières qui devait entraîner l'Europe dans le processus irréversible d'une révolution laïque et démocratique.

"C'est cet éclatement, sous la poussée des philosophes français, et les résistances parfois passionnées qu'il suscite, que décrit ce volume.

"Le passage de Pierre Rousseau ; la marque imprimée par l'oeuvre de Voltaire, d'Helvétius et d'autres ; l'intérêt prodigieux que provoque une Encyclopédie que les imprimeurs liégeois rêvent de renouveler ; la fascination exercée par Jean-Jacques Rousseau sur toute une génération d'écrivains, de peintres et de musiciens qui appellent une nouvelle manière d'être au monde : tels sont les temps forts de la révolution intellectuelle décrite ici." (l'éditeur)

Aussi in Daniel **DROIXHE** ; **Raynal à Liège : censure, vulgarisation, révolutions**

<http://web.philo.ulg.ac.be/gedhsr/wp-content/uploads/sites/31/2014/12/DROIXHE-Daniel-Raynal-a-Liege.pdf>

Daniel **DROIXHE** ; *Une histoire des Lumières au pays de Liège : livre, idées, société* ; Liège, Editions de l'ULG ; 2007, 410 pages.

Daniel Droixhe

Une histoire des Lumières au pays de Liège



Livre, idées, société



« Au XVIIIe siècle, **Liège est une des capitales européennes de la contrefaçon du livre.** Nombre d'écrivains en cavale y séjournent et de grandes entreprises typographiques y fleurissent. Panorama de ce monde des lumières dans la principauté avec un tableau de ses principales productions intellectuelles et un tour d'horizon des éditions clandestines fabriquées à Liège. »

**Nos articles sur des contrefacteurs belges
entre 1839 et 1862.**

Bernard **GOORDEN**, « *Des œuvres d'Horace VERNET (1789-1863) pillées de son vivant (1839-1841) par un contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle : INTRODUCTION* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/VERNET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201839-1841%20IARDECHE%20NORVINS%20HISTOIRE%20EMPEREUR%20NAPOLEON%20INTRODUCTION%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; L'œuvre (« *Histoire de Napoléon* », par Jacques de **NORVINS**) de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860), pillée de son vivant (1839-1841), par un contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle : Adolphe **WALHEN**. Liens INTERNET vers **293** pages d'illustrations gravées sur bois.

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201839-1841%20NORVINS%20HISTOIRE%20NAPOLEON%201-293%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « *Adolphe WAHLEN, contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* : **INTRODUCTION** » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « **MELINE**, contrefacteur belge entre 1838 et 1862, pour des éditions concernant la Révolution française, le Consulat et l'Empire » :

<https://www.idesetautres.be/upload/MELINE%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201838-1862%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, **La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852** (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26) concernant **MELINE**, dans leur contexte.

Bernard **GOORDEN** ; « *Illustrations de Charles BAUGNIET (1814-1886), jeune, concernant la Révolution française pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20CHARLES%20BAUGNIET%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POU>

[R%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20JOSEPH%20COOMANS%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841%20BGOORDEN.pdf)

Bernard **GOORDEN**, « *Illustrations de Joseph COOMANS (1816-1889), jeune, concernant la Révolution française, pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20JOSEPH%20COOMANS%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, *La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852* (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26) concernant les **WAHLEN**, père et fils, dans leur contexte.

Découvrez par ailleurs aussi quelque **400** superbes illustrations par Yan' **DARGENT** (1824-1899), pour une des histoires qui ont été consacrées à la Révolution française de 1789 (et que nous avons exhumée dans le cadre du 230^{ème} anniversaire), en l'occurrence celle de M. A(dolphe) **THIERS**, *Histoire de la Révolution française* ; Paris, Furne, Jouvot et cie éditeurs; 1866, 2 tomes format in-4° (20 x 29 cm), VIII-792 +

800 pages à raison de 200 livraisons de 8 pages et 44 livres.

Liens INTERNET vers **TOUS** les fascicules et donc vers **TOUTES** les quelque 200 superbes illustrations de Yan' Dargent pour le tome **1** :

<https://www.idesetautres.be/upload/THIERS%20DARGENT%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20T1%201866%20LIENS%20INTERNET%20fascicules%201-100.pdf>

Liens INTERNET vers **TOUS** les fascicules et donc vers **TOUTES** les quelque 200 superbes illustrations de Yan' Dargent pour le tome **2** :

<https://www.idesetautres.be/upload/THIERS%20DARGENT%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20T2%201866%20LIENS%20INTERNET%20fascicules%20101-200.pdf>

APPENDICE.

VIE
DE
NAPOLÉON BUONAPARTE,
EMPEREUR DES FRANÇAIS;
PRÉCÉDÉE
D'UN TABLEAU PRÉLIMINAIRE
DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE;
PAR
SIR WALTER SCOTT.

TOME HUITIÈME.



PARIS

TREUTTEL ET WÜRTZ, RUE DE BOURBON, N° 17.
CHARLES GOSSELIN, RUE S^t-GERMAIN-DES-PRÉS, N° 9.

STRASBOURG

TREUTTEL ET WÜRTZ, RUE DES SERRURIERS.

1827.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME HUITIÈME.

CHAPITRE I.

Préparatifs de Napoléon contre l'invasion de la France ,
page 2. — Conditions de la paix offertes de la part des
Alliés par le baron de Saint-Aignan, 3. — Bases du
traité, 7. — Congrès tenu à Manheim, 10. — Lord
Castlereagh, 11. — Manifeste des Alliés, *ibid.* — Ré-
plique de Buonaparte, 13. — Son manque de sincé-
rité, 14. — État des partis en France, 18 : — 1^o. Les
adhérens des Bourbons, *ibid.* ; — leurs principaux par-
tisans, 20 : — 2^o. Les anciens Républicains, 21. — La
population de la France, en général, est lasse de la
guerre, et désire la déposition de Buonaparte, 23. —
Ses efforts inutiles pour soulever l'esprit national, 25. —
Conseil d'État extraordinaire, tenu le 11 novembre ; on
impose de nouvelles taxes, et l'on décrète une nouvelle
conscription de trois cent mille hommes, 26 *et suiv.* —
Sombre aspect du Conseil, et violence de Buona-
parte, 27. — Rapport sur l'état de la nation présenté à
Napoléon par le Corps Législatif, 30. — Son indigna-
tion en le recevant, 32. — Le Corps Législatif est pro-
rogé, *ibid.* — Envoi de commissaires dans les Départ-
temens pour faire lever le peuple, 35. — Inutilité de
cette mesure, *ibid.* — Activité infatigable de l'Empe-
reur, 36. — Appel de la Garde Nationale, 37. — Na-

poléon lui confie son épouse et son fils, et prend congé du peuple, 37. — Il part de Paris pour se rendre à l'armée le 25 janvier 1814, plein de funestes présages, 38.

CHAPITRE II.

Déclaration des vues des Alliés en entrant en France, 41. — Ils entrent en Suisse et s'emparent de Genève, 45. — Passage du Rhin par le prince Schwartzenberg, *ibid.* — Apathie des Français, 46. — Jonction de Blücher avec la Grande-Armée, 47. — Conduite du prince royal de Suède, 48. — Lenteur des Alliés, 54. — Infériorité numérique des forces de Napoléon, 56. — Batailles de Brienne et de la Rothière, 61. — Embarras de Buonaparte; il médite d'abdiquer la couronne, 65. — Il attaque avec succès l'armée de Silésie à Champ-Aubert, 68. — Blücher est forcé de battre en retraite, 69. — La grande armée des Alliés emporte Nogent et Montereau, 71. — Elle est attaquée par Napoléon, et Schwartzenberg lui envoie une lettre de remontrance, 73. — Montereau est pris d'assaut, *ibid.* — Violence de Buonaparte envers ses généraux, *ibid.* — Les Autrichiens se décident à une retraite générale jusqu'à Nancy et Langres. Leurs motifs, 75. — Indignation et excès des troupes autrichiennes, 77. — Réponse de Napoléon à la lettre du prince Schwartzenberg, 78. — Le prince Wenceslas envoyé au quartier-général de Buonaparte pour traiter d'un armistice, 79. — Les Français bombardent Troyes, et y entrent le 23 février, *ibid.* — Exécution de Gouault, royaliste, 81. — Peine de mort prononcée contre tous ceux qui portent les emblèmes des Bourbons, et contre tout émigré qui joindrait les

Alliés, *ibid.* — Coup d'œil en arrière sur les mouvemens sur les frontières, 82 *et suiv.*

CHAPITRE III.

Coup d'œil sur les événemens militaires qui se passaient sur les frontières de la France, 87. — Défection de Murat, qui se déclare en faveur des Alliés, *ibid.* — Ses conséquences, 89. — Augereau est forcé d'abandonner le pays de Gex et la Franche-Comté, 90. — Le nord de l'Allemagne et la Belgique perdus pour la France, 91. — Carnot chargé du commandement d'Anvers, 92. — Berg-op-Zoom presque pris par sir Thomas Graham, est perdu par le désordre qui se met dans les troupes au moment du succès, 93. — Les Alliés prennent Soissons et l'évacuent, 96. — Bulow et Winzingerode se joignent à Blücher, *ibid.* — Le duc de Wellington s'ouvre un chemin à travers le pays des Gaves, *ibid.* — État des Royalistes dans l'ouest de la France, 96. — Mécontentement des anciens Républicains, du gouvernement de Napoléon, 98. — Vues des différens membres de l'Alliance sur les dynasties des Bourbons et de Napoléon, 101. — Mesures des ducs de Berry et d'Angoulême et de Monsieur, 104. — Les deux derniers entrent en France, 105. — Les Français défaits par Wellington à Orthez, 108. — Bordeaux est volontairement rendu au maréchal Beresford par les habitans, qui prennent la cocarde blanche, 110. — Détail des négociations de Châtillon, 114. — Traité de Chaumont, par lequel les Alliés s'engagent de nouveau à conduire la guerre avec vigueur, 124. — Napoléon présente à Châtillon un contre-projet singulièrement déraisonnable, 127. — Rupture du congrès de Châtillon, 128.

CHAPITRE IV.

Embarras de Buonaparte, 131. — Il marche contre Blücher, qui est en possession de Soissons, 135. — Il attaque cette ville sans succès, *ibid.* — Bataille de Craonne, le 7 mars, sans résultat décisif, 136. — Blücher se retire sur Laon, 137. — Bataille de Laon, le 9, 139. — Napoléon est forcé de se retirer le 11 avec grande perte, 141. — Il attaque Reims, que les Russes évacuent, 142. — Défaite à Bar-sur-Aube des divisions françaises commandées par Oudinot et Gérard, qui, de même que Macdonald, sont forcés à battre en retraite sur la grande route de Paris, 146. — Schwartzemberg désire se retirer derrière l'Aube, 147. — L'empereur Alexandre et lord Castlereagh s'opposent à cette mesure, et l'on se décide à marcher sur Paris, 148. — Napoléon occupe Arcis, 151. — Bataille d'Arcis, le 20, 152. — Napoléon est joint, pendant la nuit qui suit la bataille, par Macdonald, Oudinot et Gérard, 153. — Cependant il se met en retraite sur les deux rives de l'Aube, avec peu de perte, 154.

CHAPITRE V.

Plans de Buonaparte dans sa position difficile, 156. — Questions militaires et politiques relativement à Paris, 160. — Napoléon se décide à passer derrière la frontière orientale, et traverse la Marne le 22 mars, 168. — Coup d'œil sur les événemens qui avaient eu lieu dans les environs de Lyon, etc., 169. — Marches des Alliés sur Paris, 170. — Défaites des Français de différens côtés, 172. — Marmont et Mortier avec leurs troupes

découragées et désorganisées, font leur retraite sous les murs de Paris, 177. — Jusqu'à quel point Paris est susceptible d'être défendu, 178. — Efforts de Joseph Buonaparte, 182. — L'impératrice Marie-Louise et les autorités civiles du gouvernement quittent la Capitale, 184. — Attaque de Paris le 30, et défaite complète des Français, 191. — Demande d'une trêve; elle est accordée, 192. — Joseph Buonaparte fuit avec toute sa suite, 194.

CHAPITRE VI.

État des partis dans Paris, 198. — Royalistes, 200; — Révolutionnaires, *ibid*; — Buonapartistes, *ibid*. — Talleyrand, *ibid*.: — ses plans et ses vues, 202. — Chateaubriand, 204: — influence de son éloquence en faveur des Royalistes, *ibid*. — Mission des Royalistes aux souverains alliés, 205: — leur réponse, *ibid*. — Efforts des Buonapartistes, 206. — Sentimens des plus basses classes de Paris, *ibid*.: — des classes moyennes, 208. — Force et confiance croissante des Royalistes, 209; — ils distribuent des proclamations et des cocardes blanches, 210. — Foule qui s'assemble sur les boulevards pour voir entrer les Alliés, 211. — Instabilité du caractère français, 212. — Les Alliés sont reçus avec des acclamations de joie, 213. — Leur armée prend ses quartiers, et les Cosaques bivouaquent dans les Champs-Élysées, 214.

CHAPITRE VII.

Craintes des Parisiens, 216. — Napoléon apprend la dissolution du congrès de Châtillon, *ibid*. — Opérations

de la cavalerie française en arrière des Alliés, *ibid.* — Prise du baron autrichien Wesseberg, 217. — L'empereur d'Autriche est presque surpris, *ibid.* — Napoléon marche à la hâte sur Paris, et arrive à Troyes dans la nuit du 29 mars, 220. — Opinion de Macdonald sur la possibilité de secourir Paris, 221. — Napoléon quitte Troyes le 30, et rencontre, à quelques milles de Paris, Belliard en pleine retraite, *ibid.* — Leur conversation, 223. — Il prend la résolution de se rendre à Paris, mais il s'en laisse enfin dissuader, 226. — Il dépêche Caulaincourt à Paris pour y recevoir les conditions des souverains alliés, 227. — Il retourne lui-même à Fontainebleau, *ibid.*

CHAPITRE VIII.

Les souverains alliés annoncent par une proclamation qu'ils ne traiteront pas avec Buonaparte, 230. — Le Sénat Conservateur nomme un gouvernement provisoire, et rend un décret prononçant la déchéance de Napoléon, 234. — Ce décret est sanctionné par des déclarations de toutes les autorités constituées de Paris, 235. — Discussion sur la légalité de ces actes, 236. — Sentimens des classes inférieures et du militaire à l'égard de Napoléon, 241. — Le 4 avril, Buonaparte signe son abdication du trône de France, 254. — Agitation qu'il éprouve ensuite, et désir qu'il montre de continuer la guerre, 256. — L'acte d'abdication est définitivement envoyé, *ibid.*

CHAPITRE IX.

Victor et d'autres généraux français reconnaissent le gouvernement provisoire, 258. — Marmont fait une

convention séparée, mais il assiste aux conférences tenues à Paris; laissant à Souham le commandement en second de son armée, 260. — Les maréchaux ont une entrevue avec l'empereur Alexandre, *ibid.* — Souham entre avec son armée dans les lignes des Alliés; en conséquence, les souverains alliés insistent sur l'abdication pure et simple de Napoléon, 264. — Sa conduite en apprenant ce résultat, 265. — Répugnance avec laquelle il y donne son acquiescement, 266. — Conditions qui lui sont accordées, 269. — Considérations politiques, 270. — Désapprobation de lord Castlereagh, 274. — L'impératrice Marie-Louise retourne sous la protection de son père, 279. — Mort de Joséphine, 280. — Singulier récit fait par le baron Fain, secrétaire de Napoléon, de la tentative faite par l'Empereur pour se donner la mort, 282. — Il montre ensuite plus de résignation, 283. — Ses vues sur la politique que doivent adopter les Bourbons, comme ses successeurs, 284. — Il quitte Fontainebleau et part pour l'île d'Elbe, le 20 avril, 287.

CHAPITRE X.

Commissaires nommés pour escorter Napoléon, 289. — Il quitte Fontainebleau le 20 avril, 291. — Son entrevue avec Augereau à Valence, *ibid.* — Expression du mécontentement public à l'égard de Napoléon dans le midi de la France, 293. — Craintes pour sa sûreté personnelle, *ibid.* — Son agitation, ses alarmes, 294; — précautions qu'il prend, *ibid.* — Il arrive à Fréjus, et s'embarque à bord de l'*Intrépide* avec les commissaires anglais et autrichiens, 295. — Il arrive à l'île d'Elbe le 4 mai, et débarque à Porto-Ferrajo, 302.

CHAPITRE XI.

L'île d'Elbe, 304. — Manière de vivre et occupations de Napoléon, 308. — Effet produit par sa résidence à l'île d'Elbe sur le royaume d'Italie, qui en est voisin, 312. — Il reçoit la visite de sa mère, de la princesse Pauline et d'une dame polonaise, 313. — Sir Niel Campbell seul commissaire laissé à l'île d'Elbe, 317. — Conversations de Napoléon sur l'état de l'Europe, 319. — Difficultés pécuniaires qu'il éprouve, et ses craintes d'être assassiné, 325. — Son impatience au milieu de ces sujets de plaintes, 331. — Bigarrure de sa cour, 332. — Il se renferme dans sa dignité pour n'avoir aucune liaison avec sir Niel Campbell, 334. — Symptômes d'une crise prochaine, *ibid.* — Une partie de la vieille garde est licenciée et renvoyée en France, 335. — Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe, *ibid.* — Sir Niel Campbell le poursuit inutilement, 336.

CHAPITRE XII.

Coup d'œil en arrière, 337. — La restauration des Bourbons déplaît aux soldats, mais est agréable au peuple, 338. — Conditions favorables à la France, accordées par les Alliés, 339. — On est mécontent de la manière dont la Charte est octroyée, 342. — Autres causes de mécontentement, 344. — Crainte qu'on ne reprenne les biens du clergé et ceux de la couronne, 359, 364. — Résurrection de la faction des Jacobins, 366. — Motion en faveur des prétentions des émigrés dans la Chambre des Députés, 380. — Proposition du maréchal Macdonald, 383. — Embarras dans

les finances , 385. — Restrictions imposées à la liberté de la presse , 389. — Réflexions à ce sujet , *ibid.*

CHAPITRE XIII.

Mémoire de Carnot sur les affaires publiques , 395. — Fouché échoue dans ses efforts pour obtenir la faveur du Roi , et s'unit aux Jacobins , 403. — Divers projets de ce parti , qui finit par se joindre aux Buonapartistes , 411. — Commencement d'intrigues actives , 415. — Congrès de Vienne , 421. — Murat , alarmé de ce qui s'y passe , entre en communication avec Napoléon , 423. — Plans des conspirateurs , 424. — Buonaparte s'échappe de l'île d'Elbe , 425. — Il débarque à Cannes et pénètre en France , 426. — Trois mille hommes de troupes se joignent à lui à Grenoble , 429. — Il s'arrête à Lyon , nomme un ministère , et rend plusieurs décrets , 435. — Consternation du gouvernement royal , 440. — Intrigues de Fouché , 441. — Trahison de Ney , 446. — Révolte de l'armée des Bourbons , à Melun , 448. — Le Roi quitte Paris , et Buonaparte y arrive , 451. — Accueil qu'il y reçoit , 453.

CHAPITRE XIV.

Diverses tentatives faites , mais sans succès , pour organiser une défense en faveur des Bourbons , 456. — Napoléon , rétabli sur le trône de France , désire conserver la paix avec les Alliés , 459. — Il ne reçoit pas de réponse à ses lettres , 460. — Traité de Vienne , 461. — Grièfs allégués par Buonaparte pour justifier son entreprise , 465. — Débats dans la Chambre des Communes à Londres , sur le renouvellement de la guerre , 468.

— Murat occupe Rome avec cinquante mille hommes, 471.
 — Sa proclamation pour appeler les Italiens aux armes, 473. — Il avance contre les Autrichiens, *ibid.* — Il est repoussé à Occhio-Bello, *ibid.* — Défait à Tolentino, il s'enfuit à Naples, et de là, déguisé, en France, 475, — où Napoléon refuse de le recevoir, 476.

CHAPITRE XV.

Tentatives de Buonaparte pour se concilier l'Angleterre, 481. — Le complot pour enlever Marie-Louise échoue, 483. — Opinions en France au sujet du retour de Buonaparte, 484. — L'armée, *ibid.* — Les Jacobins, 485. — Les Constitutionnels, 486. — Fouché et Sieyès créés pairs, 489. — Liberté de la presse accordée et violée, 491. — Conduite indépendante de M. Comte, éditeur du *Censeur*, 492. — Les classes inférieures se détachent de Buonaparte, 494. — Une partie lui reste dévouée, 495. — Celle-ci se rassemble devant les Tuileries, et applaudit l'Empereur, 496. — Fête des Fédérés, *ibid.* — Nouvelle Constitution, 499; — elle est reçue avec mécontentement, 502. — Assemblée du Champ-de-Mai pour la ratifier, 504. — Adresse de Buonaparte aux deux Chambres, 509. — L'esprit de jacobinisme prédomine dans la Chambre des Représentans, 510.

CHAPITRE XVI.

Préparatifs de guerre, 511. — Positions des troupes alliées : elles s'élèvent à un million, 512; — celles de Buonaparte, pas au-delà de 200,000 hommes, 513. — Il n'ose renouveler la conscription, *ibid.* — Garde Na-

tionale, 514. — Sa répugnance à servir, *ibid.* — Plusieurs provinces mal disposées pour la cause de Napoléon, *ibid.* — Un rapport de Fouché fait connaître la désaffection générale, 515. — Insurrection dans la Vendée, réprimée, 518. — Ressources militaires de la France, 519. — Plan de campagne de Napoléon, 521. — Paris mis en état de défense, 522. — Les villes et les passages des frontières aussi fortifiés, 523. — Généraux qui acceptent le commandement sous Napoléon, 524. — Il annonce son projet de se mesurer lui-même avec Wellington, 526.

CHAPITRE XVII.

L'armée de Wellington couvre Bruxelles, 528; — celle de Blücher concentrée sur la Sambre et la Meuse, 531. — Napoléon passe en revue sa Grande-Armée le 14 juin, 533. — Il avance sur Charleroi, *ibid.* — Son plan pour séparer les armées des deux généraux est sans succès, 534. — Entrevue de Wellington et de Blücher à Brie, 536. — L'armée anglaise concentrée à Quatre-Bras, *ibid.* — Plan d'attaque de Napoléon, 537. — Bataille de Ligny et défaite de Blücher le 16 juin, 539. — Affaire de Quatre-Bras, le même jour, 542. — Les Anglais restent en possession du champ de bataille, *ibid.* — Blücher évite la poursuite des Français, *ibid.* — Napoléon rejoint Ney, 546. — Retraite des Anglais sur Waterloo, où le duc de Wellington se décide à faire une halte, *ibid.* — Description de ce lieu célèbre, 548.

CHAPITRE XVIII.

Napoléon espère que la Sainte-Alliance sera dissoute dans le cas où il triompherait des Anglais en Belgique, 551. — L'armée anglaise prend ses positions le 17 juin, et les Français le lendemain matin, 555. — Force des deux armées, 556. — Plans de leurs généraux, 558. — Bataille de Waterloo, commencée l'après-midi du 18 juin, 559. — Les Français dirigent leur attaque sur le centre de l'armée anglaise, 560. — Charges des cuirassiers, 561; — et comment ils sont reçus, 563. — Arrivée des Prussiens, 566. — Charge de Ney à la tête de la garde impériale, 569. — Il est repoussé, 570. — Napoléon commande sa retraite, *ibid.* — Rencontre des généraux victorieux à la Belle-Alliance, 573. — Conduite de Napoléon pendant l'action, *ibid.* — Blücher se met à la poursuite des Français, 574. — Perte des Anglais, 575, — des Français, 576. — Tentatives subséquentes de Napoléon pour déprécier les talens militaires du duc de Wellington; réponse, 578. — Censures mal fondées qu'il fait du général Grouchy, 586. — L'opinion que les Anglais étaient sur le point de perdre la bataille, au moment où les Prussiens arrivaient, démontrée fausse, 592.

APPENDICE.

Remarques sur la Campagne de 1815, par le capitaine John W. Pringle, du corps royal des ingénieurs, 597.

Vous trouverez en 2021,
presque **QUOTIDIENNEMENT**,
des gravures napoléoniennes
(il y en a déjà des centaines),
à télécharger **GRATUITEMENT**,
via l'Espace Téléchargements, sur
<https://www.idesetautres.be>